

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS...\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50  
POUR L'ETRANGER...\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.85

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 mois 3 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS...\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts  
POUR L'ETRANGER...\$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.05

# L'Abeyille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 17 MAI 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

## Combat probable au sud de Cuba.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.  
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SOIENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR LA AUTRE PAGE.

### DEPECHEES

### Télégraphiques

### TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

### SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

### Service Spécial

### TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

#### Les funérailles de l'enseigne Bagley.

Presses Associées.  
Raleigh, Caroline du Nord, 16 mai.—Le corps de l'enseigne Bagley qui a été tué sur le torpilleur Winslow, devant Cardenas mercredi dernier, est arrivé ici, à 2 heures du matin. Il a été transporté immédiatement chez sa mère, Mme Adèle Bagley, veuve de feu le major W. H. Bagley, soldat confédéré, et fille de l'ex-gouverneur Jonathan Worth, décédé.

Le corps restera à la maison maternelle jusqu'à 1 heure de l'après-midi. Il sera ensuite porté, sous escorte, dans la rotonde du Capitole par la garde du gouverneur. Les funérailles auront lieu à 4 heures.

La cérémonie sera imposante. Le jeune officier qui vient de périr, la première victime de la guerre, était connu de tout le monde à Raleigh et il y était extrêmement populaire. Tous les édifices publics se paviseront à midi-mat. Les écoles publiques seront fermées. Les enfants assisteront en corps aux funérailles.

Le croiseur des Etats-Unis, Yale, l'ancien Paris, de la ligne américaine, est arrivé ici à 8 heures pour attendre des ordres.

#### La question de charbon.

Presses Associées.  
St-Thomas, Antilles danoises, 16 mai.—A l'avenir il ne sera plus délégué de charbon aux belligérés sans la permission du gouverneur. Cela est annoncé officiellement. Le gouverneur devra déterminer la quantité de charbon que le navire peut prendre et il assistera à la livraison.

Le steamer anglais Wickhamham arrivé hier d'Ecosse, avec un cargaison de charbon pour Porto-Rico est parti. Destination inconnue.

#### Deux correspondants de journaux faits prisonniers.

Presses Associées.  
Key West, 16 mai.—Le remorqueur des Etats-Unis Uncas est revenu du large de la Havane sans les deux correspondants de journaux américains, Charles Theall et Hayden Jones qui, dit-on, ont été capturés par les espagnols et emprisonnés au Fort Cabanas. Le commandant de l'Uncas a essayé de les échanger contre des prisonniers espagnols pris par les Etats-Unis. M. Brainard, de l'Uncas, dit que personne à bord ne donnera le moindre détail sur le résultat de l'expédition, tant que le rapport officiel n'aura pas été envoyé au commodore Remy.

#### Fuillade par le remorqueur Ericsson.

Presses Associées.  
Key West, 16 mai.—Le remorqueur du gouvernement Oceola a rapporté, ce matin, qu'en croisant avec le torpilleur Ericsson dans l'après-midi de vendredi, ils ont vu un corps considérable de soldats faisant la patrouille sur la plage, à environ huit milles de la Havane. Les deux bateaux ont envoyé plusieurs décharges de mousqueterie qui ont dispersé les troupes; mais on ne sait s'il y a eu des soldats tués. Les espagnols n'ont pas répondu au feu.

#### Les mineurs de l'Alabama.

Presses Associées.  
Birmingham, Alabama, 16 mai.—Une convention des mineurs de l'Etat est tenue à Birmingham pour déterminer s'ils doivent renouveler leur allégeance aux Mineurs Unis d'Amérique dont ils sont séparés depuis environ quatre ans.

#### Le futur ministre espagnol.

Presses Associées.  
Madrid, Espagne, 16 mai.—Une communication envoyée aux chambres annonce la crise ministérielle et demande la suspension des séances jusqu'à une solution. Senor Sagasta, croit que le nouveau ministère sera formé mercredi prochain.

Senor Sagasta a contremandé la réception qui devait avoir lieu demain à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du roi; il a donné aux capitaines généraux de tous les districts l'instruction de ne pas tenir les réceptions habituelles.

#### L'ambulance Solace.

Presses Associées.  
Key West, 16 mai, correspondance spéciale de la Presse Associée.—Rien n'est triste comme l'envoyé sur le champ de bataille du corps des hôpitaux. Le premier arrivage de ceux qui doivent soigner les blessés à bord des navires est arrivé à Key West, mercredi de la semaine dernière—celui de l'ambulance Solace.

Il était resté plusieurs semaines à Hampton Road. Les officiers, chirurgiens et autres, étaient anxieux de se mettre à la besogne.

Le samedi, avant son arrivée, l'ambulance Solace avait reçu l'ordre d'avancer et de se tenir prête à entrer en scène. Elle sera envoyée là où on la croira le plus utile.

Quand le capitaine Danlap est arrivé dans le port, il ne savait pas s'il serait envoyé à la Havane ou à Porto Rico où se trouvait alors, disait-on, l'amiral Sampson.

En tout cas, le Solace a une mission à remplir; il doit traverser les détroits de la Floride et visiter les navires de la flotte de blocus.

Les malades de l'escadre de blocus seront pourvus de toute sorte de douceurs par six dames appartenant aux colonies.

Le navire-ambulance a été chargé par les dames américaines de mille bonnes choses que l'on ne trouve pas en mer.

Jamais un navire n'a été l'objet de tant de soins que le Solace. Sa coque blanche et rouge, et son drapeau de la croix rouge, indiquent que, pour ce navire, il n'y a pas d'ennemis ni de préférez. C'est une mission de merci qu'il remplit.

On peut aisément recevoir 200 malades blessés, sur cet hôpital flottant. Pendant la lutte, le Solace occupera la place que l'on donne généralement aux tentes d'hôpitaux, sur terre. Après la bataille, des chaloupes iront chercher sur les navires les blessés, qu'il fera le plus tôt possible transporter dans un hôpital quelconque, dans un port du voisinage, où il n'y aura rien à craindre.

A Newport News et partout où il a touché, le Solace a été l'objet de toute espèce de sollicitude; il ressemble à l'Hôpital le plus moderne. Il est divisé en quartiers séparés par des passages. La salle des opérations est admirablement outillée et il y a une chambre à bain avec eau froide et eau chaude, à volonté et tout le mobilier, comme tous les médicaments propres aux convalescents.

Le commandant du Solace est M. Andrew Danlap, un officier de marine plein de cœur et d'intelligence.

Le chirurgien en premier est le Dr Thos H. Street, et le chirurgien assistant le Dr C. F. Stokes, chirurgien assistant de la marine des Etats-Unis.

Les Drs G. T. Smith et E. S. Rogers sont aussi attachés au Solace. Il y a 8 gardes-malades de l'école de Bellevue, et trois pharmaciens.

Dans un coin du navire, il y a des cercueils prêts pour les morts; pas un ne sera jeté à la mer ou laissé dans un coin désolé de la côte de Cuba.

On a fait des préparatifs pour l'embaumement des corps qui seront placés dans des caisses spéciales.

Le Solace sera, sous tous les rapports, un navire-hôpital modèle, en même temps qu'un navire de combat de première classe des tourelles, des gros canons, et tous les engins nécessaires pour le combat. On a enfin trouvé le moyen d'allier deux choses que l'on n'avait pu, jusqu'ici, combiner ensemble: faire d'un seul bâtiment un navire de guerre et un navire-hôpital.

Depuis plusieurs semaines, tout le monde des employés sur ce navire a pris des leçons pour le transport de blessés par les étroites passages du navire, de façon qu'il ne puisse arriver aucun accident.

#### LA SECONDE ESCADRE ESPAGNOLE

POLITIQUE BELLIQUEUSE

L'intervention européenne.

LA CONCENTRATION DES TROUPES AMERICAINES.

A CIENFUEGOS.

Les préparatifs à San Francisco.

La seconde escadre espagnole.

Washington, 16 mai.—Les fonctionnaires du département de la marine ont reçu avec une grande réserve le rapport annonçant que les stratèges espagnols ont refusé d'envoyer sous le commandement de l'amiral Villamil une seconde escadre aux Indes Occidentales, et que cette escadre se trouve également au large de la Martinique.

Si même cette information ne portait pas la marque suspecte de Madrid, les autorités ne seraient pas surprises d'apprendre que l'amiral Villamil, et l'amiral Cervera, se trouvent avec les forces espagnoles dans la mer des Caraïbes.

Le fait que ce rapport vient de Madrid convainc les autorités que c'est une autre ruse espagnole pour attirer notre attention sur la Martinique pendant que leurs navires marchent à l'ouest.

Ce rapport ajoute que l'escadre de l'amiral Villamil comprend les croiseurs Cisneros, Catalana et Princesse des Asturies.

On sait, cependant, que Villamil ne commande pas ces navires et qu'un d'eux au moins, le Cisneros, est de l'autre côté de l'Atlantique.

Canonnade.

Portsmouth, New Hampshire, 16 mai.—Les hommes de la batterie K stationnés au fort Constitution ont entendu hier une forte canonnade et l'annoncent aujourd'hui. Ils pensent qu'un croiseur américain donnait la chasse à quelque navire. Cependant, aucun navire n'a été aperçu du fort dimanche, et on n'en a signalé aucun des stations de signaux établis près des bancs de sable.

L'envoi de troupes aux Philippines.

Washington, 16 mai.—On dit au bureau du quartier-maître général que le City of Pekin partira de San Francisco pour les Philippines jeudi prochain avec plus de 1,000 hommes.

On pense que le général de brigade Otis partira avec le premier détachement de troupes. Le général Merritt, qui sera le commandant en chef de l'expédition et le gouverneur militaire des îles, partira plus tard.

Le général Miles a recommandé au président l'envoi de deux autres généraux de brigade, mais leurs noms ne sont pas encore annoncés.

#### L'esprit belliqueux du peuple espagnol.

Presses Associées.  
Madrid, Espagne, 16 mai.—Senor Moret, ministre des colonies, a confirmé aujourd'hui la déclaration établie par le cabinet tendant à une politique belliqueuse plus active. Les récents événements ont beaucoup augmenté l'esprit belliqueux de la nation, a-t-il dit.

On a la plus grande confiance dans l'escadre de l'amiral Cervera et dans l'habileté de l'officier. Cervera n'est pas entravé par des instructions. Les détails de ses plans ne sont pas même connus des ministres.

Dans une dépêche de la Havane le capitaine général Blanco réitére officiellement la version espagnole du combat entre les canonnières espagnoles Conde de Nevrto et Nueva Espana et les navires de la flotte américaine de blocus. Il prétend que les deux canonnières ont engagé le combat avec cinq navires de guerre américains et les ont fait battre en retraite. Il ajoute:

"J'ai obtenu le résultat désiré en tirant autant de navires ennemis que possible. Hier matin il n'y avait que trois navires ici, il y en a onze aujourd'hui."

#### Vol important à Paris.

Presses Associées.  
Paris, France, 16 mai.—Un paquet contenant plus de cinq cent mille francs de valeurs et d'or a été volé ce matin à la gare du chemin de fer de Paris à Lyon et de la Méditerranée. Les voleurs n'ont laissé aucune trace.

Conditions de l'intervention Européenne en faveur de l'Espagne.

Presses Associées.  
New York, 16 mai.—Une dépêche de Berlin, au World, dit: On lit dans un éditorial évidemment inspiré, dans lequel le Post traite de la question de l'intervention européenne, dans la lutte entre l'Amérique et l'Espagne:

"Le moment d'une décision approche. Si les puissances interviennent, ce ne sera qu'à la condition que les espagnols resteront fidèles à la dynastie régnante. S'ils montrent la moindre disposition à changer de gouvernement, à se mettre en république, ou à suivre quelques généraux mutins, ils ne peuvent compter sur les sympathies des puissances monarchiques européennes."

La question du charbon et du droit d'asile.

Presses Associées.  
New York, 16 mai.—Une dépêche de Paris, au World, dit: Le ministre de la marine de France, à qui le correspondant du World a été envoyé par le ministre des affaires étrangères, a propos de la permission que les autorités à la flotte espagnole de faire du charbon à Fort de France, a dit:

"Je n'ai aucune connaissance d'une demande de permission faite par la flotte espagnole, à cet effet. Cela s'accorde avec l'explication que lui a été subsidiairement envoyée par M. Ed. Clunet, qui est, en France, la première autorité en fait de jurisprudence internationale.

Maitre Clunet a dit à cet effet: Je ne considère pas l'incident de la Martinique comme une violation de la neutralité déclarée par la France. Cete déclaration n'exclut pas le droit d'asile qui repose sur l'usage, non sur la loi.

Quant au droit d'asile, les vues de la France, de l'Angleterre et de l'Amérique s'accordent; on peut en donner comme preuve la proclamation du général Grant, quand a éclaté la guerre franco-espagnole. Par conséquent, la flotte espagnole avait le droit de venir à la Martinique et, avec la permission des autorités du port, de prendre la quantité de charbon dont elle avait besoin pour atteindre le port le plus proche de son propre pays.

Si la provision n'était pas suffisante, la flotte pourrait aller dans un autre port neutre, sans violer la neutralité. Seulement après avoir fait tout le charbon nécessaire, elle devra quitter le port dans les 24 heures.

M. Gladstone.

Presses Associées.  
Hawarden, 16 mai.—M. Gladstone a bien dormi la nuit dernière; il semble un peu plus fort, mais il ne souffre ni physiquement ni moralement.

#### Restriction à la transmission des dépêches.

Presses Associées.  
New York, 16 mai.—La compagnie du Cable Commercial est avertie que les dépêches dites "code messages" ne sont pas acceptées.

#### Les troupes à Chickamauga.

Presses Associées.  
Chattanooga, 16 mai.—Le parc de Chickamauga commence à se remplir de nouveau. De toutes les parties du pays arrivent des trains chargés de troupes, et il n'est pas facile de passer convenablement tout ce monde.

Le premier régiment de cavalerie de l'Ohio, fort de 500 hommes, sous le commandement du colonel Day, qui est arrivé hier, occupe l'emplacement où se trouvait auparavant le 6e régiment des Réguliers, près du chemin de Lafayette.

Le 1er d'infanterie de l'Ohio, 800 hommes, sous le commandement du Col. T. M. Milliken, est arrivé hier, par le Chattanooga, Rome et Southern, et a passé la journée à établir son campement.

Le 3e du Wisconsin, 1026 hommes, sous le commandement du Col. M. T. Moore, est arrivé, ce matin, par trois trains spéciaux. A 7 h. il entrera dans le Parc.

Le 3e d'infanterie de l'Illinois, 12 compagnies, 1075 hommes, sous le commandement du Col. Fred Bennett, est arrivé sur 4 trains, par le Nashville, Chattanooga et St. Louis. Il est resté plusieurs heures en ville, jusqu'à ce qu'il put se transporter au camp.

Le 4e d'infanterie de l'Ohio, l'ancien 14e, 12 compagnies, 800 hommes, est arrivé à 9 heures, par le Queen and Crescent, de Columbus, O. Il est sous le commandement du colonel A. B. Coit et parfaitement équipé avec un excellent faufare et un service complet d'ambulance. Des trains arrivent à tous moments, et il est difficile de caser toutes ces troupes dans le Parc.

#### En Route pour Chickamauga.

Presses Associées.  
Detroit, Mich., 16 mai.—Trois longs trains portant le 31e d'infanterie du Michigan ont traversé West Detroit, allant du camp de Lake island à Chickamauga. Ces trains ont pris le Michigan Central, le Cincinnati, le Hamilton et Dayton, et le Cincinnati Southern. Plusieurs centaines de personnes les ont acclamés au passage, surtout le bataillon de Detroit, qui occupait la seconde section. On n'a permis à personne de voir les soldats qui étaient presque tous endormis. Le 32e régiment attend des ordres pour partir.

#### La situation à Cienfuegos au départ de l'Adula pour la Jamaïque.

Presses Associées.  
Kingston, Jamaïque, 16 mai.—Des avis qui viennent d'être reçus de Cienfuegos, île de Cuba disent que les espagnols ont assisté au chant du Te Deum qui a eu lieu dans la principale église, pour célébrer la soi-disant victoire des forts espagnols à Manille.

Les cloches de la ville ont été mises en branle et le général Pando qui se trouvait en ville, a assisté à la cérémonie en grand uniforme, à St-Sulpice. Une ration de vin a été distribuée aux soldats. Les navires de blocus étaient devant le port et la victoire coûtait 2 pesetas la livre; mais on se réjouissait de la "Victoire" des armes espagnoles.

Depuis lors, cependant, de tristes rumeurs d'une défaite ont été mises en circulation; mais, officiellement, l'Espagne a remporté une victoire aux îles Philippines.

Les réfugiés qui sont arrivés de Cienfuegos ont été relâchés de quarantaine, hier—le frère du consul anglais, sa mère, sa sœur, M. Ant. Pouvre, planteur sucrier millionnaire, et la famille Salceda.

On craignait qu'on ne décapitât des américains à Cienfuegos; mais on n'a commis aucune violence.

En quittant le port, un officier de la canonnière Eagle, a dit qu'il travaillait à repêcher le câble.—Ce qui a eu lieu plus tard.

Le croiseur espagnol Reina Mercedes, de 5,800 tonnes, maintenant à Santiago de Cuba, a sept de ses bouilleurs endommagés. Il n'est pas d'ailleurs, en état de prendre la mer; aussi lui a-t-on fait jeter l'ancre, à l'entrée du port, pour le garder.

#### Le départ du consul McGarr qui avait quitté Cienfuegos, sans avertir les autres américains du danger qu'ils courraient.

Presses Associées.  
San Francisco, 16 mai.—On reproche pas que le premier régiment de volontaires marche à la tête des troupes qui vont être expédiées à Manille.

Dimanche, sont arrivées 200,000 charges de cartouches et 1200 carabines Springfield, nouveau modèle, de l'arsenal de Benicia. On attend, aujourd'hui, 200,000 autres cartouches.

Le septième régiment doit partir, de deux à quatre jours plus tard que le premier régiment. C'est ce que l'on affirme, bien qu'on ne sache rien de bien certain sur le moment des départs.

#### Le Démantèlement du Mohican.

Presses Associées.  
San Francisco, 16 mai.—Le tender Unadilla a commencé à démanteler le navire-école Mohican, et à transporter à Mare Island les quatre pièces de six livres, qui vont être placées sur le Charleston. Le Pinol a été amené également près du navire-école, et l'on a chargé sur son pont tout ce qui restait de moderne, dans la batterie du Mohican. Tout cela a été placé dans le dock de la malle du Pacifique, et sera ensuite mis en position sur le City of Pekin.

#### Nouveau Cabinet à Madrid.

Presses Associées.  
Madrid, Espagne, 16 mai.—La reine régente a chargé senor Sagasta de former un nouveau Cabinet. Senor Sagasta doit s'entendre à ce sujet avec les présidents des deux Chambres et senor Gamasa.

#### Le bill des déficits pour la Marine.

Presses Associées.  
Washington, 15 mai.—Le secrétaire de la marine a préparé une estimation des déficits pour l'artillerie, les équipements et les constructions, dans la marine. Le chiffre dépasse \$20,000,000. Le bill sera soumis à la Chambre aujourd'hui.

#### A la Maison Blanche.

Presses Associées.  
Washington, 16 mai.—Le vice-président Hobart a eu, de bonne heure, une conférence avec le président McKinley. Il est venu immédiatement après, d'autres visiteurs du capitole—le représentant Cannon, président du comité des allocations avec un ami; puis est venu le sénateur Turpie, de l'Indiana; les représentants Lound, de la Californie, Shattuc de l'Ohio et Sperry, du Connecticut.

#### L'Alphonse XIII obligé de quitter les Barbades.

Presses Associées.  
New York, 16 mai.—Le steamer anglais Eastwood, qui a quitté les Barbades, le 6 mai, est arrivé aujourd'hui. Il rapporte que, le 3 mai, le transport espagnol Alphonse XIII, avec 500 hommes de troupe à bord, est arrivé; mais en lui a intimé l'ordre de partir.

#### La flottille espagnole.

Presses Associées.  
New York, 16 mai.—Dépêche spéciale de Key West à l'Evening Post: Les navires bloquant la côte sud de l'île de Cuba ont été avertis de la présence signalée de l'escadre espagnole au large du Venezuela, allant au nord-ouest, et ont reçu l'instruction de redoubler de vigilance.

De puissants navires qu'il n'est pas nécessaire de nommer seront prêts à appuyer les navires stationnés à cet endroit et à résister aux progrès de l'ennemi.

Et les espagnols ont peu de chances d'entrer à Cienfuegos, un fort fortifié, des plus désirables pour eux à cause des facilités qu'il offre pour se procurer du charbon et de ses ateliers de réparations. Nos deux escadres sont informées des mouvements de la flottille espagnole.